

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 21 NOVEMBRE 1918

G.-E. DION, Administrateur

## La Raison Pourquoi.....

L'épidémie de la Grippe qui a passé avec tant de sévérité à Edmundston et aux alentours n'a pas épargné le personnel de notre journal et de notre imprimerie. Notre imprimeur en chef fut le premier atteint. Après l'influenza survint une attaque de pneumonie qui fut longue et pénible. D'autres membres de notre personnel furent aussi atteints. Vu que "Le Madawaska" est le seul journal publié dans le comté de Madawaska et que notre imprimerie est aussi la seule dans le comté, il nous fut impossible de remplacer temporairement nos dévoués employés. Il nous fut pénible de fermer nos portes pour quelque temps, mais les circonstances étaient incontrôlables.

Nous sommes heureux d'annoncer que notre personnel est revenu au complet. Nous remercions la Providence de nous les avoir tous rendus en parfaite santé maintenant.

Cette épidémie a donc été la raison et la seule raison pourquoi nous avons dû suspendre la publication de notre journal pour quelques semaines. Nous continuons d'aujourd'hui l'œuvre patriotique que nous avons poursuivie pendant les dures années de la guerre et nous prévoyons des jours meilleurs maintenant que la guerre est pratiquement terminée.

Il nous fait plaisir d'annoncer que nous allons installer incessamment des moteurs électriques pour nos presses ce qui nous permettra de faire nos travaux d'impressions avec plus de célérité et plus de satisfaction pour nos nombreux clients. Nous aurons sous peu aussi du caractère nouveau pour cartes de visite, cartes mortuaires, lettres de faire part, etc.

Nous prenons cette occasion de remercier encore une fois tous les amis du "Madawaska", ceux qui nous honorent de leurs commandes et ceux qui le feront dans l'avenir.

## Sympathies

La main de Dieu s'est abattue sur notre population. Grand est le nombre des familles qui ont vu partir qui une mère, qui un père, qui des frères, qui des sœurs. Les vides sont nombreux et le deuil règne partout. Peu sont les familles qui n'ont pas été éprouvées. Jamais un pareil fléau a visité notre pays. La grippe, dite espagnole, à l'état d'épidémie couvrait notre région. Elle était suivie de complications et la science médicale était impuissante, malgré le zèle et le dévouement des médecins qui jours et nuits allaient et venaient portant secours aux malades au risque de tomber victimes de leurs fatigues non comptées.

Des jeunes gens qui se croyaient saufs par une exemption au service militaire étaient fauchés par la mort après quelques jours de maladie seulement. Des jeunes mères de familles laissant des enfants en bas âges étaient enlevées à l'affection des leurs. La mort semblait frapper de préférence les personnes dans la fleur de l'âge. Les orphelins sont nombreux. La charité publique et la charité privée doivent se donner la main pour que ces orphelins ne soient pas délaissés. Nous avons pleuré sur les malheurs de la Serbie et de la Belgique et nous avons donné avec générosité pour les délaissés de ces pays lointains. Il ne faut pas que nos enfants, nos orphelins souffrent. Nous connaissons déjà des familles qui ont adopté de nos orphelins. Au nom de la charité chrétienne, il faut mitiger autant que possible les résultats du fléau et préserver de la faim les petits qui pleurent "Aimez-vous les uns les autres" a dit Notre Seigneur. Lui qui aimait tant les petits enfants et qui a promis qu'un verre d'eau donné en son nom ne resterait pas sans récompense et qui a dit aussi que le royaume des cieux appartenait à ceux qui ressemblent à ces petits saura récompenser au centuple les âmes charitables qui se feront un devoir de remplacer la mère ou le père qui est parti.

A tous ceux qui ont été si cruellement éprouvés par le fléau qui a jeté la mort dans notre région "Le Madawaska" offre ses plus sincères condoléances.

## Clair, N. B.

### Entrée chez les Jésuites

Je pars, le devoir m'appelle,  
Quoiqu'il en coûte à mon cœur  
Je saurai rester fidèle,  
Obéir est le bonheur,  
J'entends la pauvre nature  
Qui murmure et ne veut pas,  
Je suis sourd à son murmure,  
Le devoir me veut là-bas.

Je partis, jour mémorable,  
En aveugle d'obéir,

Et je me croyais coupable  
En refusant de partir;  
Dieu bénit les sacrifices,  
Il sera mon seul soutien  
Et sur son cœur, aux délices  
J'irai reposer le mien.

Je brise, je le confesse  
Bien des liens que j'aimais,  
Mais j'empêche la promesse  
Qu'on ne m'oubliera jamais.  
Quand au pied du sanctuaire,  
J'irai prier avec foi,  
Qu'il me sera doux de croire,  
Que là-bas, on prie avec moi!

C. E. LEVASSOUR, Eccl.

## Recettes pour les Belles-Mères!

— Alors, Madame, votre garçon et votre fille vont de marier dans quelques jours, et vous allez monter au grade de belle-mère!

— Monter!... hum!... dites descendre, Monsieur, ce sera plus exact, car les belles-mères n'ont pas en général, une très bonne réputation. "Aimable comme une belle-mère" est une expression qui ne passe pas pour un compliment, et instinctivement, on a l'impression de griffes vous caressant la peau, ou tout au moins d'une personne renfrognée, hargneuse et grincheuse. N'est-ce pas votre avis?

— Il y a belle mère et belle mère. Si plusieurs sont détestables, il y en a beaucoup d'autres qui valent leurs gendres et leurs brux par dessus le marché. D'ailleurs, j'en suis convaincu, une belle-mère peut si elle le veut, conquérir une place de choix dans le cœur de son gendre ou de sa bru.

— Vraie? Alors, faites patienter de suite votre secret, Monsieur, et je vous promets que vous vous ferez rapidement une grosse fortune. Moi, la première, je retiens quelques flacons de votre élixir, car je vendrais bien m'assurer l'affection de mon gendre et de ma bru.

— Malheureusement, mon secret n'en est pas un. Je vais vous le confier gratuitement... à la condition d'en faire part à toutes les belles-mères présentes et futures de votre connaissance.

— Vous êtes bien aimable, Monsieur.

— Quand, avant leur voyage de noces, les mariés viendront vous faire leurs adieux, adressez-leur un petit discours.

— Un discours? Moi? Mais vous n'y pensez pas?

— Dites leur tout simplement, avec la délicatesse qu'une femme sait y mettre:

"Mes enfants, je vous aime de tout mon cœur et je vais vous en donner une preuve convaincante: jamais je ne mêlerai de vos affaires, à moins d'y être invitée par vous deux, à genoux, et encore! En dehors de ces circonstances exceptionnelles, je me contenterai de prier pour vous et d'adresser à Dieu des vœux bien sincères pour votre bonheur. Pour éviter l'occasion de succomber à la tentation de me mêler de vos affaires, j'exige que vous preniez un loisir à part et à plusieurs arpents d'ici, et que vous ne veniez me voir qu'ensemble. Mes enfants je vous bénis"

En vous entendant, votre gendre va s'épanouir comme une rose, votre bru aura des envies folles de vous sauter au cou... pour vous embrasser. Pendant le voyage de noces, au rayon de la lune de miel on parlera de votre délicatesse, de votre bonté...

— Vous voulez rire?

— Je suis sérieux, très sérieux au contraire. Car, pourquoi tant de jeunes ménages passent-ils si vite à la lune rousse? Cherchez et souvent, trop souvent, vous trouverez l'influence de la belle mère. C'est que, sans toujours s'en rendre compte, le jaloux son gendre ou sa bru. Elle leur en veut instinctivement de l'avoir suppléant dans le cœur de son fils ou de sa fille. Pour reconquérir la place qu'elle croit perdue, elle cajole son enfant, provoque des confidences, sème des soupçons, prend parti contre l'envahisseur, et vous l'entendez murmurer avec des trémolos dans la voix: "Pauvre petit! Chère petite! Ah! le sans cœur! Mets-le donc à sa place!" etc...

— C'est vrai, Monsieur, c'est bien

ainsi que les choses se passent souvent!

Je ne le sais que trop. Et la mère publiant que son fils ou sa fille n'est plus sous sa tutelle, s'occupe de toutes les affaires du jeune ménage. Elle donne son avis, critique, blâme, lit son mot sur tout, veut diriger s'imposant, jusqu'à ce qu'enfin le gendre ou la bru se fache et l'envoie promener en termes plus ou moins polis. De là les divisions, des mésintelligences, de la discorde, des rancunes dans la famille. Si la belle-mère, au lieu d'attiser la désunion restait chez elle, et se contentait de dire à sa fille ou à son fils, quand ceux-ci viennent lui parler de leurs bobos: "Mes enfants, aimez-vous bien l'un et l'autre, pardonnez-vous vos travers mutuellement, priez le bon Dieu comme je le fais moi-même pour vous, afin que vous restiez toujours bien unis, et réglez vos difficultés entre vous" Tout irait bien mieux.

On dit: "Loin des yeux, loin du cœur." C'est vrai, en général, mais il y a exception pour les belles-mères. Plus elles sont loin des yeux, plus elles sont près du cœur: leur discrétion leur gagne la sympathie.

— Vous avez raison, Monsieur, et je suivrai votre avis.

— Tant mieux pour vous et pour vos enfants. Tout le monde voudra vous avoir pour belle-mère. Mais n'oubliez pas de faire un peu de réclame en faveur de mon système. Je crois que bien des jeunes ménages s'en trouveront mieux.

L'ÉTOILE DU SACRÉ COEUR

## "Le Croisé"

Bulletin du Comité permanent de la Langue française; Echo du Ralliement catholique et français en Amérique.

Sommaire de la triple livraison: août, septembre et octobre 1918.

Conseil du Pape. — UN SYMPTOME. — Publication du CROISE. — Patriotisme religieux. — REGNE SOCIAL DU S. COEUR DE JESUS: Les conquêtes se multiplient. — Le Sacré Cœur en France. — L'Évêque de Poitiers et le drapeau du Sacré Cœur. — LES IDEES DIRECTRICES: Vérités bonnes à méditer; Les vertus de l'action; Maurice Barrès; Le levier de l'opinion; J. E. Prince. — L'ACTION FRANÇAISE EN AMERIQUE: Quelques manifestations de vie française et catholique. — AU SERVICE DES INTERETS FRANÇAIS (Observations et bons conseils): Action française en Amérique: le Canada français; La note catholique dans la vie canadienne; Mission des Canadiens français; abbé Philippe Ferrier; La foi, élément essentiel de notre existence nationale. — RAPPELS AUX PRINCIPES (Pour la justice et pour le droit): Régression vers le paganisme; J. Albert Poisy (Le Droit); L'Église, phare éclairant le monde; J. Prince: Un témoignage. — PRESSE CATHOLIQUE (Officiel de la L. P. C.): Deux autres; La Commission des vivres et le clergé; Échange et cordialité; Appel aux volontaires. — POUR L'UNITE NATIONALE (Arguments et témoignages d'origine anglaise): La province de Québec supérieure; Sénateur Edwards; Le français et l'anglais obligatoire; Daily Echo, Halifax; Il faut enseigner le français; M. de Maire Fisher, Ottawa; Importance et nécessité du français; M. Alfred Baker; Pour la défense des Canadiens français; M. Henry Miles; Men-

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social: MONTREAL  
SUCCURSALES DANS LA PROVINCE:

Caracquet,	M. P. E. Moreault,	Gérant
Bathurst,	A. Alain,	Gérant
Edmundston,	F. H. Bourgoin	Gérant
Moncton,	J. E. St-André,	Gérant
Morton,	A. C. L. Hastings,	Gérant
St-John,	D. W. Harper,	Gérant

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage.

## "Gray Dort"

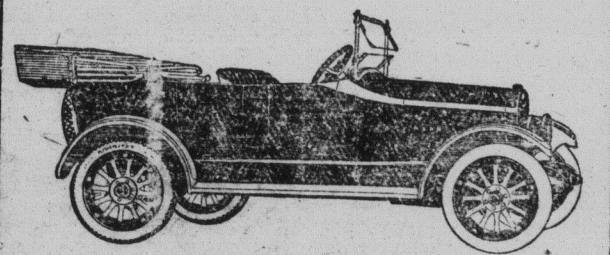
### LA MARQUE de la QUALITE

Lorsque vous voyez cet emblème, vous trouverez un caractère qui donne une satisfaction continue aux amateurs d'automobiles. Prenez des informations avant d'acheter un cher. Le "Gray Dort" représente 60 années d'expérience dans la construction de voitures et d'automobiles.

N'achetez pas d'automobile avant de vous rendre compte des services qu'elle est à même de vous rendre aux moments opportuns.

Le moment ne sera jamais plus propice que maintenant pour acheter une automobile. Les automobiles étaient, il y a un an, à leur prix le plus bas—elles n'atteindront jamais un plus bas prix. La cherté des matériaux et de la main d'œuvre, qui est une cause directe de la guerre, sera maintenue pendant des années après la fin des hostilités. C'est donc le moment le plus propice pour acheter une automobile—et la voiture la plus avantageuse, pour le public en général, est sans contredit la

## "GRAY DORT"



LIVRAISON IMMEDIATE  
JOS. N. THIBAUT,  
Edmundston, N. B.

talité des Canadiens français; Lettre au Spectator, de Londres; Les Canadiens français vengés par leur histoire; Bulletin diocésain de la cathédrale de Halifax. — LES CAMPAGNES DU "CROISE": Le Patriote de l'Ouest. — Religion et patriotisme: Sir A. B. Routhier. — LA LUTTE CONTRE LA LE GION SATANIQUE. — Au drapeau! — Précieux encouragement: Bienvenue à la Ligue F. C.; Mgr Jouin, Paris. La Messagère du Sacré Cœur; Lettre aux généraux de France; L. Hacault. — La conspiration maçonnique: Le "culte" de Satan; Le Messager de S. Michel, Paris. — LA LUMIERE DANS LES TENEBRES. (Informations antimaçonniques): La franc-maçonnerie et l'éducation de l'enfance; La franc-maçonnerie mère de la Révolution; La franc-maçonnerie négatrice de Dieu; La franc-maçonnerie révolutionnaire;

La franc-maçonnerie et l'essai de "89". — BIBLIOGRAPHIE. — TABLEAU D'HONNEUR des Lauréates et Lauréats du parler français en 1918. — L'AVIS DE NOS CORRESPONDANTS: au sujet des "Prix de Parler français" et de la propagande du "Comité P. L. F." ainsi que du Ralliement C. F. A. "Perles de la foi, Cachets Jeanne d'Arc".  
Prix de l'abonnement au Croisé: personnel, \$1.00 par an; collectif: 4 numéros, ou plus, à la même adresse, 50 sous chacun. Adresse postale: No 126, Casier, Québec.

### A VENDRE

Un auto "Ford", modèle 1916, en bonne condition, 4 bons "tires", 2 tubes "spare", "Shock absorbers", "Tool Box", "spot light". Le tout pour \$375.00. Une vraie chance pour quiconque veut un auto à bon marché. S'adresser à FRED DAYTON, Edmundston, N. B.